

La Revue Masques

(d'après l'article d'Alain Sanzio co-fondateur de Masques et Persona, dans Entrevues, printemps 2023)

L'équipe fondatrice de la revue Masques est issue en 1979 du GLH-PQ (Groupe de libération homosexuel-Politique et quotidien) et de la commission homosexualité de la LCR (ligue communiste révolutionnaire).

Ce sont des militants du GLH-PQ qui donnent naissance au mensuel Le Gai Pied, avec Jean Le Bitoux, au trimestriel Masques avec Jean-Pierre Joecker, à la radio Fréquence Gaie et à la librairie Les Mots à la bouche, avec Jean-Pierre Meyer-Genton en 1981.

Hors de toute logique communautariste, Masques refuse l'assignation sociale imposée aux homosexuels et aux lesbiennes, sans hostilité au ghetto gai commercial des années 1970, le projet est de porter un regard gai sur le monde pour le questionner et le transformer.

Les piliers de la revue sont quatre personnes, très proches les unes des autres, le fondateur de la revue Jean-Pierre Joecker, son compagnon Alain Sanzio, Jean-Marie Combettes, Patrice Lorenzo, mais aussi Suzette Triton-Robichon et Nelly Mello, rencontrées au sein de la commission homosexualité de la LCR.

En 1981, les éditions Persona sont fondées par Jean-Pierre Joecker, Jean-Marie Combettes et Alain Sanzio.

Le contenu de la revue

Masques devient au fil des années davantage une revue culturelle dans laquelle la part prépondérante du vécu et de la militance du début a progressivement régressé, ainsi les pages culture passent de 38 pages à 76 pages du 1^o au 4^o numéro, et les pages sur le vécu gai seront autour de 15-20 pages sur 183 du n^o 21 au n^o 24.

Et les articles culturels exclusivement littéraires et cinéma du début vont évoluer vers d'autres champs, historiques et anthropologiques (Italie, sociétés amérindiennes, XVIII^e siècle), vers le théâtre (Chéreau, Genet) et la danse qui sont abordés du point de vue de l'actualité, vers la peinture (Michel-Ange, Pontorno, Marie Laurencin, Caballero), la photographie (Marie-France, Faucon).

La littérature a la première place, tous les livres abordant l'homosexualité sont chroniqués d'autant que les éditeurs envoient les nouveautés, ainsi de 10 pages dans le n^o 2, on passe à 29 dans le n^o 24, mais surtout de nombreux entretiens se font avec les auteurs, Jean-Paul Aron, James Baldwin, Marie-Claire Blais, Pascal Bruckner, William Burroughs, Renaud Camus, Copi, Conrad Detrez, Françoise d'Eaubonne, Dominique Fernandez, Michel Foucault, Jocelyne François, Guy Hocquenghem, Christopher Isherwood, Bernard-Marie Koltès, Françoise Mallet-Joris, Kate Millet, Geneviève Pastre, Roger Peyrefitte, Manuel Puig, John Rechy, Catherine Rihoit, Angelo Rinaldi, François-Olivier Rousseau, Michel Tournier, Michel Tremblay, Gore Vidal. Avec certains d'entre eux les rencontres se prolongent dans la convivialité (Jocelyne François Dominique Fernandez, Conrad Detrez), la journée avec Michel Tournier restera dans les mémoires des animateurs de la revue, ainsi que les longs moments passés avec Michel Foucault, Roger Peyrefitte, la rencontre la plus émouvante se passe avec Marguerite Yourcenar à son hôtel de Pont Royal, dans sa résidence du Maine. La dernière rencontre avec Simone Veil est une belle surprise.

D'autres entretiens ont lieu avec Beatrix Beck, Quentin Bell, Tahar Ben Jelloun, Jacques Brenner, Anthony Burgess, Chantal Chawaf, Michel del Castillo, David Gascoyne, Pierre Gripari, Daniel Guérin, Andrew Holleran, Monique Lange, Jovette Marhessault, Kate Millet, Pier Paolo Pasolini, François Poirié, Angelo Rinaldi. C'est une grande variété de personnes mais aussi de sujets de préoccupations.

De nombreux dossiers ou études sont réalisés, François Augiéras, Djuna Barnes, Natalie Barney, Jean-Louis Bory, André Breton, Constantin Cavafy, William Cliff, Georges Eekhoud, Jeanne Galzy, François Mauriac, Radclyffe Hall, Pierre Herbart, Catherine Hermary-Vieille, Violette Leduc, Kaherine Mansfield, Menalkas, Montherlant, James Purdy, Georges Michel Sarotte, Oscar Wilde, et des articles de Michèle Ouerd, Allison Hennegan, Katy Barsaq et Jean-Michel Quiblier.

Le cinéma a une place importante, avec des metteurs en scène et des acteurs (Visconti, Fassbinder, Delphine Seyrig, Marcel Carné, Yannick Bellon, Gloria Swanson, Mireille Balin, Henri Alekan, André Téchiné) ou autour de thématiques (le cinéma américain, l'homophobie d'Alfred Hitchcock, l'homosexualité dans le cinéma américain, cinéma et travestissement, Tarzan au cinéma). Vingt et un entretiens sont réalisés (Lionel Soukaz, Michel Piccoli, Etienne Perier, Jeanne Moreau, Frédéric Mitterrand, Guy Gilles, Jean-Hughes Anglade, Claudia Cardinale).

La mixité

Le choix est fait de la mixité, même si celle-ci ne sera pas simple. Les discussions sont difficiles et interminables. La majorité des lesbiennes fondatrices quitteront la rédaction de Masques en mars-avril 1982 en écrivant « En tant que lesbiennes, Masques nous mettaient en danger de destruction », elles ne supporteront pas le vécu lesbien non exclusif de femmes comme Colette et Violette Leduc dont la revue souhaitait parler. Au nom du comité de rédaction, Jean-Pierre Joecker répondra « Lorsqu'en 1978 j'ai commencé à élaborer le projet de création d'une revue, il était clair que celle-ci serait mixte... La pratique allait mettre à jour deux conceptions différentes : une mixité confrontation impliquant débat et élaboration en commun, la mixité juxtaposition des points de vue masculin et féminin. La seconde conception l'emporta. ». La rupture de 1982 est douloureuse. L'inégalité homme/femme reste constante, elle ne disparaîtra qu'avec le n°17 avec l'arrivée de fortes personnalités féminines, Jocelyne François, Geneviève Pastre, Dominique Ciarlopus, Catherine Wandé et Katy Barsasq, la parité sera même atteinte avec le n°20.

Les relations avec le mouvement gai

Le CUARH (comité d'urgence anti-répression homosexuelle) en 1979 représente la vague militante dans laquelle les militants trotskystes sont moteurs, il est porté par des revendications démocratiques autour de l'abrogation des alinéas discriminatoires introduits par le régime de Vichy. Ce n'est pas la logique de Masques, même si Jean Cavailhès, l'un des animateurs du CUARH établit un lien bien utile entre le CUARH et la revue Masques.

Masques établit des relations avec les mouvements gais hors de France, grâce à Chris Bowyer-Jones membre du comité de rédaction, aux USA grâce à David Thorstad comme correspondant.

Les mobilisations militantes

Le 16 mars 1979, la rédaction de Masques se mobilise avec le CHA-18è (comité homosexuel d'arrondissement) en tchador rose contre la prise du pouvoir en Iran par l'ayatollah Khomeini. En mai 1980 Jean-Pierre Joecker tente d'alerter l'opinion sur le sort des *marielitos* de Cuba, environ 10 000 gais réfugiés à Port Mariel souhaitant émigrer dans un pays libre, ni Le Monde, ni Le Matin de Paris n'acceptent de publier la tribune qu'il propose, les partis de gauche font la sourde oreille, seul Jean-François Kahn accepte de la publier dans Les Nouvelles Littéraires. En mai 1981, Masques et Gai Pied lancent un appel à *une majorité pour nos libertés* qui appelle à voter à gauche aux législatives de juin. Masques publie l'allocution de Dominique Fernandez censurée à la radio. La candidate du PSU Huguette Bouchardeau cède son temps de parole aux homosexuels. Le 4 mars 1982 Jean-Pierre Joecker

et Guy Hocquenghem signent une tribune dans Le Matin de Paris sur Les Triangles Roses en réponse aux propos de Bernard-Henry Lévy. Le 24 avril 1983 Masques, Gai Pied et des personnalités déposent, cette fois sans incident, une gerbe en forme de triangle rose au Mémorial de la Déportation.

Les grandes fêtes

Le 22 juin 1979 au Bataclan une première partie de débats est suivie d'un spectacle avec Les Mirabelles, c'est un grand succès. Le 23 février 1980 au Palais des Arts, Catherine Ribeiro est en vedette, c'est une réussite mais une partie de la recette est dérobée par un commando d'extrême droite, Le 13 mars 1983 au Palace, grande soirée avec Ingrid Caven et Jeanne Moreau en invitée d'honneur, le succès est considérable, Jeanne Moreau fait monter sur scène Jean-Pierre Joecker et la salle reprend en chœur *J'ai la mémoire qui flanche*.

Le 7 décembre 1980 célébration dans les locaux de la librairie Les Mots à la bouche le prix *Goncourt* de Yves Navarre pour *Le Jardin d'Acclimatation* et le prix *Femina* de Jocelyne François pour *Joue nous Espana*, plusieurs centaines de personnes y participent.

Le 12 décembre 1981, fête dans les locaux de la librairie Les Mots à la bouche le prix *Renaudot* de Michel del Castillo pour *La Nuit du décret*

Le 27 mai 1981, à Toulouse, lors de la présentation du livre *Les Hommes au triangle rose* à la librairie *Ombres blanches*, Jean-Pierre Joecker, l'éditeur, rencontre Pierre Seel qui lui confie avoir été déporté pour homosexualité, deux mois plus tard il viendra interviewer longuement Pierre Seel ; plus tard son témoignage sera publié chez Calmann-Lévy avec l'aide de Jean Le Bitoux

En 1982 Masques et Persona sont présents à la foire du livre de Bruxelles, puis au salon du livre de Paris où J.P. Joecker est invité à participer à l'émission Panorama pour le dossier Jean Genet du n°12 de Masques. La revue est invitée à Dijon en février, à l'ESCP de Paris en mars, en avril à la Fnac de Marseille et en juin à Nantes. Au cours de l'année 1982, Masques et Persona organisent l'exposition Natalie Barney à Paris, Rennes, Caen, Dijon, Lyon et Marseille. Le 17 février 1982, au Palace les éditions Persona organisent un cocktail avec Conrad Detrez et le dessinateur Luis Caballero pour la sortie du *Mâle apôtre*. Le 6 novembre 1982, à la librairie *Les Mots à la bouche*, célébration du prix *Goncourt* de Dominique Fernandez pour *Dans la main de l'ange*. Au cours de l'année 1982, Masques a accueilli aussi Guy Hocquenghem, Renaud Camus, Hervé Guibert.

En 1983, le 12 mars Masques et Persona participent au débat Cocteau à Aix-en-Provence, puis aux salons du livre de Bruxelles et de Paris. Le 23 mars 1983, ils participent au débat autour de Carson Mc Cullers au Forum Fnac de Paris. Le 3 mai, ils participent au forum Culture et homosexualités de la Fnac.

En 1984, en mars ils participent aux salons du livre de Bruxelles et Paris, et du 17 avril au 1^{er} mai une exposition Masques et Persona se tient à la BPI du centre Beaubourg. Le 15 juin ils rencontrent Renaud Camus aux Mots à la bouche et en novembre-décembre ils participent au festival Pasolini à Paris.

En 1985, Alain Sanzio est invité par Luce Perrot pour son émission C'est à lire sur TF1. Ils participent aux salons du livre de Bruxelles et de Paris, puis le 13 avril au débat du Fnac forum sur Années 80, Mythe ou libération.

La dimension internationale

La dimension internationale est dans les gènes de la revue. L'entretien avec Kate Millet sur la répression en Iran dans le premier n° de la revue en témoigne, puis la lettre de démission de David Thorstad du mouvement trotskyste américain SWP de 1973, trois entretiens avec des militants gais hollandais, l'entretien avec l'universitaire australien Dennis Altman, l'article dans Gay News *Stonewall 69-Gay Pride 79* de Vitto Rosso, l'étude sur les

PC européens et l'homosexualité de Jean-Pierre Januel, la situation en Amérique latine, le Brésil et Cuba, avec Conrad Detrez, l'Amérique du nord avec Marie-Claire Blais, Michel Tremblay, les militants de l'ADGQ (association pour les droits des gais au Québec), le Québec avec Jean-Michel Sivry, co-fondateur du *Berdache* (journal de l'ADGQ), New York avec David Thorstad et San Francisco avec Alain Emmanuel Dreuilhe, les USA avec Kate Millet sur le droit des enfants et Billy Jones, fondateur de la coalition nationale des black gais, l'Allemagne avec un article Les lesbiennes à Berlin, l'Argentine avec Alain Dantine et Luc Daniel Dupire, Cuba avec Reinaldo Arenas, Joe Dolce et Nestor Almendros, l'Espagne et la Grèce avec Andréas Velissaropoulos, l'Italie avec Giovanni d'All Orto membre du Fuori et les femminielli à Naples avec Gennaro Carrano et Pino Simonelli, René de Ceccaty sur l'assassinat de Pasolini et Pelosi, la Russie avec l'article de Jean Boyer sur la répression des gais, le Viet Nam avec Lucien Trong, auteur de *Enfer rouge mon amour*. Ainsi que les articles consacrés à l'IGA (International Guy Association) par Kris Bowyer-Jones et Jacques Vandemborghe et sur le mouvement lesbien international.

La question délicate de la pédophilie et de Tony Duvert

Masques s'est trouvé entraîné dans une polémique délicate à la suite de la publication d'*Idée sur Narcisse* de Tony Duvert (hiver 1979-1980). Benoit Lapouge et Jean-Luc Pinard-Legris, collaborateurs de Masques, ont publié *L'enfant et le pédéraste* quelques mois plus tard. B. Lapouge a rédigé l'article critique du livre de Leïla Sebbar *Le pédophile et la maman*, et les femmes du comité de rédaction écrivent à Tony Duvert qui leur répond dans le n° suivant de Masques dans lequel un dossier titré Controverse ! présente sous la signature d'Alain Sanzio une critique dure des deux livres, ainsi qu'une tribune du GRED (Groupe de recherche pour une enfance différente, créé en 1979), Leïla Sebbar répond aux critiques d'Alain Sanzio, ainsi que Bernard Lapouge et Jean-Luc Pinard-Legris. En réponse au vote du Sénat qui refuse l'abolition des articles discriminatoires, dans un éditorial Tony Duvert répond en dénonçant « l'hétérocratie », il met le feu aux poudres en répondant par un violent pamphlet à Lapouge et Pinard-Legris. (Tony Duvert mourra dans l'oubli et la solitude en août 2008 dans la maison de sa mère, son corps sera retrouvé un mois après son décès).

Masques après 1985

Le projet de Masques mensuel avec la disparition de la référence « revue des homosexualités » est un échec faute d'encarts publicitaires, Jean-Pierre Joecker multiplie les tentatives de trouver un repreneur mais refuse de perdre le contrôle éditorial. Les 3 fondateurs de la SARL Persona (Joecker, Combettes, Sanzio) décident d'arrêter les activités.

Le sida décime bientôt une partie de l'ancienne rédaction (Combettes en 1990, Joecker en 1991, Dominique Dénes, Alain Dubar, Steve Forgione, Jean-Pierre Mirales, Pinard -Legris, Jean-Michel Quiblier, Alain Vaudran).

C'est en juin 2012 que la BNF (bibliothèque nationale de France) recevra les archives de Masques et Persona. Ce sont les Archives nationales qui recevront les nombreux documents liés au mouvement gai que possédait encore Alain Sanzio (la collection complète de l'Agence Tasse, de nombreux textes du GLH-PQ), elles y rejoindront les archives de Aides et d'Act Up Paris.

En décembre 2011, Alain Sanzio a créé l'association Les amis de Masques et Persona afin de répondre aux sollicitations et créer un site internet, une petite exposition a été organisée avec des documents originaux.